

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 6 (1976)
Heft: 6

Artikel: Depuis 15 ans, inlassablement, Kurt Niederhauser explore le monde mystérieux des champignons
Autor: Gygax, Georges
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829928>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Depuis 15 ans, inlassablement,

KURT NIEDERHAUSER

Quand on est gosse, le fait de connaître les bolets et les chanterelles suffit pour se donner un petit air de supériorité face à ceux que les sous-bois n'attirent pas. Tel était mon cas. Tel il est toujours, hélas, et il a suffi de deux heures passées en la compagnie de M. Kurt Niederhauser, à Fleurier, pour mesurer la monstruosité de mon ignorance. Car si à l'âge de 15 ans Kurt Niederhauser connaissait déjà 15 champignons différents, il ne se vante pas le moins du monde quand il déclare posséder une science qui s'étend actuellement au dixième des champignons d'Europe, soit de 700 à 800 individus. Aujourd'hui ce distingué mycologue est un des dix meilleurs connaisseurs de champignons de Suisse. Et il est expert fédéral.

La paille des cantonnements

C'est une belle histoire que celle de cet aimable retraité. Elle commence en 1905 à Lausanne, avec la naissance

explore le monde mystérieux des champignons

du futur savant. Il est le fils unique d'un commerçant qui devint directeur d'une fabrique de verres de montres de Fleurier où la famille Niederhauser s'installe en 1910. Kurt fait de brillantes études techniques et reçoit à Bienne son diplôme d'ingénieur ETS à l'âge de 24 ans. Il aime à évoquer certains souvenirs : « J'ai vécu deux guerres. Pendant la première, mon père montait la garde à la frontière, du côté des Verrières. J'allais souvent lui rendre visite. Je dormais dans la paille, avec les soldats. C'est à cet âge-là qu'est née ma passion pour la nature, la forêt en particulier. »

Devenu ingénieur, Kurt Niederhauser s'installe pour une dizaine d'années à Pontarlier comme adjoint à la direction d'une usine de panneaux genre pavatex. Il dirige 14 chantiers à la fois et il se déplace de l'un à l'autre en utilisant ses jambes, ce qui lui permet de parcourir sa chère nature en long et en large. C'est à Pontarlier qu'il fait la connaissance de celle qui va devenir sa précieuse compagne, Mlle Andrée Denizet. Celle-ci raconte : « Mon mari est un bricoleur accompli. Il n'a pas peur d'utiliser ses dix doigts. C'est lui qui répare tous les objets de la famille... » Une grande famille qui se compose de 5 enfants et de 14 petits-enfants. Mais ce don de bricoleur a permis à Kurt Niederhauser de monter, après les avoir inventés, des appareils savants avec lesquels il filme en couleurs la naissance, la croissance et la mort d'un champignon. Des œuvres de patience et de passion : des chefs-d'œuvre. Le cinéaste-mycologue passe parfois des

jours et des nuits au chevet du cham-
pignon dont il a choisi de faire sa
vedette. Il s'installe sous tente. Il règle
ses appareils sur pied, munis d'un télé-
objectif spécial, de façon qu'une photo
soit prise à intervalles réguliers, toutes
les 30 secondes, toutes les minutes,
voire toutes les 6 minutes. Le projec-
teur s'allume automatiquement au mo-

Mme Andrée Niederhauser s'intéresse aux
trouvailles de son mari. Si c'est comestible,
le cordon bleu entre en action.

ment voulu. Le résultat est surprenant.
J'ai vu, sur l'écran, l'« anthurus arche-
ri » grandir, se gonfler, puis éclater et
cracher ses tentacules rouge vif dans
toutes les directions, composant une
admirable étoile de mer, puis se cra-
queler, changer de couleur et mourir
sur la mousse...

Forêt = liberté

Ces films-là, témoins et fruits d'un
magnifique enthousiasme, Kurt Nie-
derhauser les montre avec une joie
communicative et les commente avec

humour. Sans parler de quelque 2000
diapositives qui font l'émerveillement
des privilégiés spectateurs. Parce que
Kurt Niederhauser est de nature géné-
reuse. De sa science, de ses décou-
vertes, il fait profiter les autres. Ses
conférences illustrées par les films et
les diapos l'occupent beaucoup. De par-
tout on fait appel à lui. Ce sympathi-
que retraité n'a jamais le temps de
s'ennuyer.

En sage qu'il est, il dit : « Je me plais
dans la forêt parce que la forêt, c'est
la liberté. Depuis une quinzaine d'an-
nées, mon amour pour la nature est
devenu une véritable passion. J'ai
énormément bouquiné, appris 2000
noms en latin... Cette passion m'est
personnelle. Mon père n'y connaissait
rien. Chaque dimanche, il voulait
m'emmener en ville, à Neuchâtel ; cela
me rendait furieux. Dès que j'ai pu
m'émanciper, j'ai couru la montagne,
les Alpes. Actuellement encore, je
« fais » une cabane ou un col. Je ra-
masse des cailloux. Je n'ai jamais
assez de grand air. L'ennui, c'est de
rentrer. La nature nous apprend tant
de choses... »

En 1943, en pleine guerre, Kurt Nie-
derhauser est obligé de fuir Pontarlier.
Clandestinement. « Les Allemands
voulait me faire travailler en Autri-
che. J'ai traversé la frontière à skis.
Ma femme et les enfants ont suivi



VENEZ
NOUS VOIR

VOUS SEREZ
GENTIMENT
REÇUS

LES OPTICIENS IRIS

3, rue Mauborget (Bel-Air) — Tél. 021/22 99 47
LAUSANNE

DURS D'OREILLES GRANDE NOUVEAUTÉ

Enfin nous pouvons vous présenter un appareil acoustique
avec le nouveau microphone directionnel, qui vous procure une
excellente audition même dans une ambiance très bruyante.
Venez l'essayer, sans aucun engagement dans la maison
spécialisée

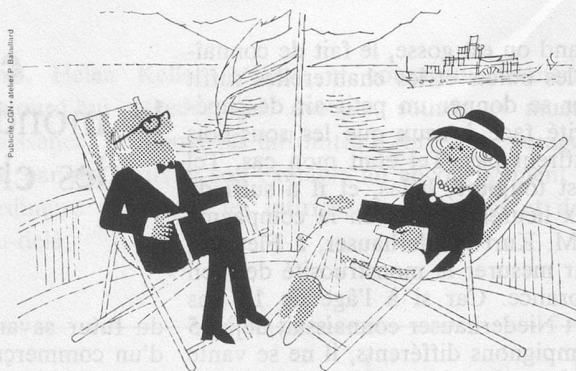
J.P. SCHMID

ACOUSTIQUE

Petit-Chêne 38 (face cinéma Georges V)
Lausanne Tél. (021) 23 49 33

Etant fournisseur de l'Assurance invalidité et de l'AVS, nous
nous occupons de toutes les démarches.

Accordez-vous régulièrement une croisière régénératrice sur le bleu Léman



Les possesseurs d'abonnement pour ½ billets paient par
exemple :

Un Tour du Petit-Lac (Genève-Nyon-Yvoire-Genève)

II^e classe Fr. 6.70

I^{re} classe Fr. 10.10

Un Tour du Haut-Lac (Lausanne-Evian - St-Gingolph-
Chillon-Montreux-Vevy-Lausanne)

II^e classe Fr. 8.90

I^{re} classe Fr. 13.20

Tous renseignements à :

COMPAGNIE GÉNÉRALE DE NAVIGATION SUR LE LAC LÉMAN

17, avenue de Rhodanie
Case postale
CH-1000 Lausanne-Ouchy 6
tél. (021) 263535

Succursale à Genève
Jardin-Anglais
CH-1204 Genève
tél. (022) 21 25 21



deux mois plus tard... officiellement ! J'ai travaillé dès lors chez Dubied, à Couvet, pendant 24 ans. J'ai pris ma retraite en 1970... »

La retraite : un trou

« J'ai cueilli mes premiers champignons à l'âge de 9 ans. C'étaient des bolets, des chanterelles, des bagues de capucin. Je les rapportais à la maison où ils finissaient leur existence sur la table familiale. De temps en temps, je faisais connaissance avec une nouvelle espèce, le mousseron de la Saint-Georges, par exemple. Mais tout ne s'est vraiment décidé qu'à partir de 60, 65 ans. J'ai acheté des livres, j'ai appris à les consulter. La retraite me faisait un peu peur. Je prévoyais que ce serait un trou qu'il faudrait combler. C'est ainsi que j'ai choisi les champignons et les fleurs. J'ai d'excellents amis qui partagent ma passion, notamment un monsieur Chevassu qui me disait il y a quelque temps : « J'ai rassemblé 14 000 plantes dans mon herbier. Hélas, il m'en manque 400 ! » J'entretiens des relations suivies avec des savants de plusieurs pays. Et je continue inlassablement de chercher, de fouiller. Parfois il y a un drame. J'avais un

coin de chanterelles que je soignais depuis 30 ans. L'année passée j'ai dû constater avec tristesse un véritable massacre. Vous savez : ces gens qui ramassent **tout**, qui arrachent sans précaution, sans pudeur, qui piétinent... Beaucoup de sociétés s'occupent de la nature, champignons ou pas. On est en droit de se demander si les expositions, qui doivent être aussi riches que possible, ne contribuent pas à détruire cette nature... »

— En tant qu'expert fédéral vous recevez de nombreuses visites...

— On vient me demander des conseils et, le plus souvent, de déclarer si tel champignon est comestible ou vénéneux. Je ne manque jamais de questionner mes visiteurs : « C'est tout ce que vous avez ramassé ? » Et s'ils me répondent qu'un panier plein est resté dans la voiture, je le confisque. J'y trouve souvent un champignon mortel. J'ai une lourde responsabilité : on n'est jamais trop prudent ! Et si j'ai des doutes sur la nocivité d'un individu, je le confisque jusqu'au lendemain pour pouvoir l'étudier avec le plus grand soin.

— Y a-t-il des périodes mortes, sans champignons ?

— Erreur ! Certains champignons poussent toute l'année durant, l'amadou et les espèces qui vivent sur les arbres, notamment. Dans la nature il

faut savoir regarder... Un vrai mycologue ne peut borner son étude aux seuls champignons. Il y a les maladies, les parasites. Inépuisable est le sujet...

Georges Gygax

(Photos Kurt Niederhauser et G.G.)

Le premier article de M. Kurt Niederhauser paraîtra dans « Aînés » No 7/8 de juillet/août prochain.

Hypholoma fascicularis. L'heure des confidences...

Cette merveille c'est le lycoperdon echynatum.

Miam-miam : Morilles intermedia.

3

Une étude sérieuse ne saurait se passer de microscope.

